sance à la Révolution, ces opérations, exceptionnelles ou quotidiennes, de la vie nationale qui, pas plus hier qu'aujourd'hui, ne pouvaient se réaliser, ni même se concevoir, sans le constant recours à l'argent, sans une mise en action de toutes les ressources du crédit?

Plus on étudiera ce problème, mieux on apercevra que, de bonne heure, une puissance se constitue, qui agit sur toutes les manifestations de la vie individuelle ou collective, et qui, dès lors, apparaît mystérieuse et redoutable aux âmes naïves. Un simple « visiteur des ports » dénonce, sous Henri II, ce que nos politiciens appellent « l'internationale financière », et c'est en 1571 que Thomas Wilson écrit :

> Certains riches banquiers, s'accordant ensemble et prenant de grandes masses entre leurs mains, peuvent établir à leur gré le prix de l'argent ; car il faut se procurer de l'argent, quelque effort que fassent les hommes, qui ne l'ont jamais payé si cher ; ils veulent en avoir, plutôt que de voir échouer leur projet faute d'argent.